

# **Les Chats**

***Charles Baudelaire***

***[www.plume-direct.fr](http://www.plume-direct.fr)***

[www.plume-direct.fr](http://www.plume-direct.fr)

Date de publication : 17/07/2009

ISBN : **978-2-9534938-Po-8.014**

Tous droits réservés®

Ce sonnet de Baudelaire fut présenté, en 1847, dans le feuilleton du Corsaire, première version d'un passage des Aventures de Mademoiselle Mariette, passage appartenant au journal de Gérard.

"19 mars 1840. – Nous avons passé une belle soirée avec un ami qui partage mes faiblesses pour la pantomime, la peinture, la religion et la musique. Il est si rare de rencontrer un esprit d'un tempérament parallèle au sien qu'il ne faut jamais s'en défaire. Celui-là surtout a étudié longuement les chats ; il les arrête dans la rue, entre dans les boutiques où le chat médite, accroupi sur le comptoir, les caresse et les magnétise de son regard.

Il faisait froid ce soir ; Trott dormait sur l'épaule de sa maîtresse, de temps à autre il ouvrait les yeux pour regarder le charbon de terre flamboyer ; depuis quelques minutes nous ne parlions pas, Baudelaire s'écria tout d'un coup :

"Il ne faudra pas l'empailler."

Ce mot me fit frémir ; Trott lui-même, si calme, jeta un regard de côté sur le sinistre donneur d'avis qui, ne s'inquiétant guère de sa prédiction : "voulez-vous, dit-il, écouter un sonnet que je fis cette nuit."

Les amoureux fervents et les savants austères  
Aiment également, dans leur mûre saison,  
Les chats puissants et doux, orgueil de la maison,  
Qui comme eux sont frileux et comme eux  
sédentaires.

Amis de la science et de la volupté,  
Ils cherchent le silence et l'horreur des ténèbres ;  
L'Erèbe\* les eût pris pour ses coursiers funèbres,  
S'ils pouvaient au servage incliner leur fierté.

Ils prennent en songeant les nobles attitudes  
Des grands sphinx allongés au fond des solitudes,  
Qui semblent s'endormir dans un rêve sans fin ;

Leurs reins féconds sont pleins d'étincelles magiques,  
Et des parcelles d'or, ainsi qu'un sable fin,  
Etoilent vaguement leurs prunelles mystiques.

\* Erèbe est le fils de Chaos, le frère et le mari de la Nuit, le père du Styx, des Parques et du Sommeil.

“Trott avait écouté avec une attention soutenue ce sonnet ; il quitta le dos de sa maîtresse et alla faire des compliments à l’auteur en daignant sauter sur ses genoux. Il se livra même à sa toilette du soir, et nous prédit, par des signes certains, qu’il pleuverait [sic] le lendemain.

**Sources :**

Baudelaire – Œuvres complètes – Bibliothèque de la Pléiade – Editions Gallimard – 1975.